



Sabine Weiss, *Les Lavandières, Bretagne, 1954.*  
© SABINE WEISS/COURTESY LES DOUCHES LA GALERIE, PARIS

## LES DOUCHES LA GALERIE

### Sabine Weiss. Sous le soleil de la vie

L'exposition réunit évidemment quelques images d'enfants jouant ou posant dans la rue. Difficile de faire autrement tant cet aspect est présent dans l'œuvre de Sabine Weiss. La galeriste Françoise Morin les met en valeur grâce à un accrochage en forme de vague, comme pour accentuer le caractère joyeux des scènes représentées. C'est d'ailleurs le tempérament «solaire, énergique et résolument optimiste» de Sabine Weiss, 96 ans, qui lui a inspiré le titre de l'exposition : «Sous le soleil de la vie». La présentation inclut aussi quelques icônes sagement alignées, comme celle de l'arbre penché et de la petite fille dans une cour. S'y ajoutent des images isolées soulignant la parfaite maîtrise de la composition dont fait preuve la photographe, même dans les scènes saisies sur le vif. Témoins, deux lavandières à l'œuvre en Bretagne, ou encore deux religieuses au téléphone. Mais parmi la trentaine de pièces présentées, une série de tirages originaux et inédits des années 1950 attire plus particulièrement l'attention. Montrant des hommes généralement de dos, cet ensemble surprend autant par le sujet que par le cadrage audacieux, puisqu'il s'agit de gros plans sur leurs mains. Démonstration est faite que l'on ne doit pas réduire l'œuvre de Sabine Weiss à l'aspect humaniste, l'artiste aimant d'ailleurs rappeler avoir toujours eu une pratique diversifiée du médium. Le parcours s'achève

en beauté, dans une salle à part, avec une série d'autoportraits de Vivian Maier (1926-2009), au talent révélé après sa mort et qui avait l'art d'inviter son ombre ou son reflet dans des scènes de rue. Deux femmes photographes du temps du noir et blanc qui resteront dans l'histoire.

**SOPHIE BERNARD**

Les Douches la Galerie, 5, rue Legouvé,  
Paris X<sup>e</sup>, tél. : 01 78 94 03 00,  
[www.lesdoucheslagalerie.com](http://www.lesdoucheslagalerie.com)  
**Jusqu'au 30 janvier 2021.**

## GALERIE JACQUES LACOSTE

### Jean Royère. Ligne, forme, couleur

La tentation devait être trop forte pour y résister : que faire lorsque l'on a une soixantaine de pièces de Jean Royère, et pas des moindres ? Une exposition s'imposait d'emblée, mais Jacques Lacoste ne s'est pas contenté de simplement aligner quelques best-sellers. Au-delà des fauteuils *Ours Polaire* et des appliques *Liane*, c'est une réflexion bien plus complète qui est proposée ici, retraçant l'évolution de l'univers de Royère, depuis ses débuts dans les années 1930 jusqu'à l'arrêt de sa carrière en 1972. Ligne, forme, couleur donc : trois thématiques qui ne sont pas forcément aussi flagrantes lorsque le jeune décorateur est encore inspiré par la rigueur de Ruhlmann, comme le prouvent deux paires de petits fauteuils très bas, longilignes, portant encore la

marque de Pierre Gouffé, son fabricant attiré du faubourg Saint-Antoine. Justement, celui-ci le poussera à participer dès 1934 au Salon des artistes décorateurs, puis à celui d'automne... Des salons, il y en aura bien d'autres, comme autant d'étapes qui lui permettront peu à peu de développer sa patte, jusqu'à celui des Artistes décorateurs de 1939, où son véritable style s'affirme enfin – parole d'expert, c'est Jacques Lacoste qui le dit. Une fantaisie éminemment singulière faite de couleur, de motifs et d'ondulations, bientôt prise par des personnalités étrangères allant du roi Farouk d'Égypte au shah d'Iran, au gré des filiales installées par Royère au Caire, à Beyrouth, puis à Lima ou encore à São Paulo. Heureusement, de nombreux albums d'archives minutieusement conservés relatent ce parcours hors norme et font défiler une riche clientèle qui, avec le temps, passe de l'aristocratie aux professions libérales, sans oublier des commandes comme celle de l'Institut de recherche de la sidérurgie, documentée dans l'exposition. C'est souvent auprès de ces premiers propriétaires que ces meubles ont été acquis par la galerie. Et c'est aussi là que le travail de Jacques Lacoste sur Royère prend tout son sens.

**OSCAR DUBOÏ**

Galerie Jacques Lacoste, 19, avenue  
Matignon, Paris VIII<sup>e</sup>, tél. : 01 42 89 11 11,  
[www.jacqueslacoste.com](http://www.jacqueslacoste.com)  
**Jusqu'au 30 janvier 2021.**



Quelques pièces phares de  
**Jean Royère (1902-1981).**

© HERVÉ LEWANDOWSKI - COURTESY GALERIE JACQUES LACOSTE